



AVIBIO : Des systèmes durables pour dynamiser l'AViculture BIOlogique (Projet CAS DAR 2009-2011)

Contexte et enjeux du projet

Depuis les années 1980, le développement de l'élevage biologique dans l'Union Européenne a été poussé par la demande croissante des consommateurs et par les pouvoirs publics, avec en 2009, un nouveau cadre réglementaire européen visant l'harmonisation des règles de production. D'après Eurostat, la France est leader européen pour les productions de poulets de chair et d'œufs biologiques, avec plus de 7 millions de poulets biologiques produits en 2010, et 2,3 millions de poules pondeuses, représentant respectivement 1% et 5% des productions françaises correspondantes. Face à cette faible production, le projet AVIBIO lancé en 2009, a eu pour objectif d'évaluer les conditions requises pour répondre en France à la demande croissante en produits avicoles biologiques dans un cadre de développement durable.

Partenariats et objectifs du projet

Le projet a reposé sur un partenariat entre Instituts Techniques (ITAVI, ACTA, ITAB, ARVALIS-Institut du végétal), Institut de Recherche (INRA Nouzilly et Rennes), Enseignement (ESA), Chambres d'Agriculture (Pays de la Loire, Bretagne, Drôme) et organisations professionnelles (SYNALAF, CNPO). Ce projet a bénéficié d'un développement de synergies entre les équipes ITAVI et INRA regroupées dans le cadre de l'UMT Bird, à Nouzilly.

Ce projet s'est articulé en trois volets, avec les objectifs suivants :

1. Analyser les filières avicoles biologiques au niveau européen, leurs dynamiques, leurs forces et faiblesses respectives afin de situer les enjeux français dans le contexte européen.
2. Déterminer des stratégies de production avicole biologique durables, pour les différents bassins de production français.
3. Valider et communiquer les résultats du projet auprès des filières, de la recherche et du développement.

Résultats

La première action a été d'analyser les filières avicoles biologiques au niveau européen, leurs dynamiques et leurs forces et faiblesses respectives afin de situer les enjeux français dans le contexte européen.

Différentes missions ont été réalisées dans huit pays européens (Allemagne, Autriche, Italie, Belgique, Danemark, Pays-Bas, Royaume-Uni). Quarante entretiens ont été réalisés au niveau français. Malgré le nouveau règlement, les pratiques d'élevage et les systèmes de production demeurent diversifiés, les critères de flexibilité et les points réglementaires non clarifiés restent nombreux, et leurs interprétations sont très variées en fonction des contextes culturels, historiques et pédoclimatiques des pays étudiés. Globalement, un développement de la production est attendu sur les prochaines années, avec des dynamiques différentes selon les pays, et également selon la production, le marché des œufs biologiques étant plus développé et plus dynamique que celui du poulet biologique dans la totalité des pays étudiés.

Deux enjeux majeurs à moyen terme pour les filières avicoles biologiques françaises comme dans l'Union Européenne ont été identifiés. Le premier est de renforcer les équilibres entre le développement des productions végétales et des productions animales afin de garantir un développement durable des filières avicoles biologiques. Cela passera nécessairement par une interprétation plus homogène, au sein de l'Union Européenne, de la contrainte de lien au sol. Le second est d'être en mesure de fournir une offre adaptée (en quantité, en qualité et en prix) aux différentes demandes exprimées ou émergentes sur les différents segments de marché, ce qui pourrait laisser la place à une segmentation de l'offre en produits biologiques.

La deuxième action a été de déterminer des stratégies de production avicole biologique durables, adaptées aux différents bassins de production français.

Pour ce faire, les objectifs de durabilité ont été basés sur une enquête auprès d'une centaine de personnes puis finalisés par un groupe décisionnel d'une vingtaine de personnes. L'enquête et la bibliographie ont permis d'établir une liste d'objectifs, de les hiérarchiser et de sélectionner les 10 plus importants. Le groupe décisionnel a finalement choisi des objectifs, puis les a déclinés en critères et en indicateurs. Pour les renseigner, la bibliographie, des enquêtes et entretiens avec des experts ont permis d'établir des références adaptées. Des échelles ont ensuite été définies dans le cadre du groupe décisionnel. Des scores ont été attribués à chaque stade de l'échelle. L'évaluation repose au final sur ces notes. Les critères les plus limitants ont été identifiés pour dégager des pistes d'amélioration à développer à l'échelle de la filière et



proposer des marges de progrès les plus adaptées, ces marges de progrès étant souvent envisageables à plusieurs niveaux. L'outil a été testé pour évaluer 4 filières territorialisées.

Ce travail permet de proposer un premier outil d'évaluation de la durabilité à l'échelle des filières avicoles biologiques dans leur territoire, pour mettre en évidence leurs marges de progrès à un horizon de 10 ans. Il convient cependant de poser certaines limites dans la construction de cet outil. Pour renseigner les indicateurs et construire les échelles de score, le manque de données statistiques en agriculture biologique (en économie, en social ou en environnement) et sur les résultats d'ACV notamment, représente l'une des principales difficultés rencontrées. Par ailleurs, la démarche participative adoptée a permis d'apporter une robustesse à l'outil, de par le consensus entre acteurs dans le processus de décision (liste d'objectifs/critères/indicateurs, échelles, pistes d'améliorations). Cette approche a également permis une mutualisation des points de vue et des connaissances d'acteurs d'horizons divers (collectivités territoriales, chercheurs, instituts techniques, chambres d'agriculture, organismes professionnels, industriels...), et donc de construire une ligne conductrice commune. Enfin, l'approche participative a permis aux différents intervenants de s'approprier un outil d'évaluation de la durabilité, et plus largement, du concept de développement durable. Enfin, différentes utilisations de cet outil sont possibles en fonction des acteurs. Pour les éleveurs et les entreprises, il s'agit de se situer pour pouvoir ensuite évaluer différentes stratégies de production, pour la Recherche et Développement, de mettre en perspective des résultats de recherche dans un cadre global prenant en compte les trois piliers de la durabilité, et enfin pour les Collectivités Territoriales et l'Etat, l'outil peut servir d'aide à la décision (plan stratégique, orientations des aides publiques, réglementation...).

*La troisième action a été de valider et de **communiquer les résultats du projet***

Cette dernière action visait d'une part, à faire connaître la méthodologie mise en œuvre pour l'évaluation de la durabilité de filières dans des territoires, et d'autre part à valider et communiquer les résultats d'évaluation et les pistes d'amélioration proposées pour la filière avicole biologique française.

Les résultats ont été promus au travers d'actions de sensibilisation dans différentes journées techniques pour une appropriation par les acteurs professionnels et économiques des filières avicoles biologiques (éleveurs, organisations de production,...). L'outil d'évaluation AVIBIO a été formalisé à l'aide d'un Guide d'Utilisation assorti d'un tableur Excel permettant l'évaluation. Chaque indicateur ayant fait l'objet d'une fiche explicative. Par ailleurs un séminaire a été organisé afin d'échanger sur des méthodes et outils développés récemment pour l'évaluation de la durabilité des productions animales, et d'apporter des éclairages sur différents points cruciaux quant à la construction d'un cadre d'évaluation.

Les outils et le guide méthodologique finalisés sont téléchargeables sur la page web du projet AVIBIO depuis le site du RMT DévAB (www.devab.org/AVIBIO). Au 19 juillet 2012, 54 téléchargements avaient été effectués. Ils ont également été transmis aux acteurs de la formation agricole via les conférences Formabio, Zootechnie, Education Développement Durable, ainsi qu'aux chargés de mission Animation DD des SRFD, aux inspecteurs et à Bernard MONDY, de l'ENFA. Nous avons proposé d'organiser une réunion si un groupe était intéressé pour la création d'outils ou de ressources pédagogiques à partir de ce travail. Nous n'avons reçu aucune demande pour le moment.

Au total, plus de 400 personnes ont été touchées par cette action : Recherche, Instituts Techniques, Chambres d'Agriculture, Entreprises et Formation, associations bio, état et collectivités. Ce projet AVIBIO aura permis un éclairage sur la situation européenne et française quant aux filières avicoles biologiques, à un moment opportun et la mise au point d'une méthode innovante d'évaluation de filières dans des territoires, et sa mise à l'épreuve dans quatre filières territorialisées. La réalisation d'ACV pour les productions avicoles biologiques était une première en France. La fourniture de données techniques concernant l'impact du passage à l'alimentation 100% AB a permis d'en montrer les freins.

Les travaux vont se poursuivre au travers des expérimentations relatives à l'utilisation de matières premières riches en protéines, d'un séminaire de réflexion dans l'objectif d'améliorer le lien productions végétales – productions animales biologiques, la création d'un outil plus générique adapté aux filières avicoles et la participation à un travail collectif sur la rédaction d'un guide permettant d'éclairer les utilisateurs sur les méthodes d'évaluation de la durabilité des systèmes d'élevage.

Contact

Isabelle BOUVAREL, ITAVI, bouvarel.itavi@tours.inra.fr (travail réalisé dans le cadre de l'UMT BIRD)